Document generated on 07/12/2025 2:45 a.m.

Rabaska
Revue d'ethnologie de l'Amérique française

Laboratoire d'enquête ethnologique et de multimédia (Leem)

Laurier Turgeon

Volume 19, 2021

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1082789ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1082789ar

See table of contents

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)
1916-7350 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Turgeon, L. (2021). Laboratoire d'enquête ethnologique et de multimédia (Leem). *Rabaska*, *19*, 352–354. https://doi.org/10.7202/1082789ar

© Société québécoise d'ethnologie, 2021

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

bien que la raison qui ait provoqué cette décision soit que le domaine est désormais considéré comme *patrimonial* puisqu'il a été cité par la municipalité. Nous examinons la situation en consultation avec divers intervenants, dont les Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec, et d'autres organismes qui s'intéressent au patrimoine, notamment la Société québécoise d'ethnologie qui a fait la demande de citation du domaine. Nous espérons trouver une solution à cette situation pour le moins délicate.

Jean-François Blanchette

Laboratoire d'enquête ethnologique et de multimédia (Leem)
2256, Pavillon Charles-De-Koninck
Université Laval
1030, avenue des Sciences humaines
Québec (Québec)
G1V 0A6
Téléphone : (418) 656-2131, p. 403111
Courriel : Laurier.Turgeon@hst.ulaval.ca
Toile : www.leem.ulaval.ca

Le Laboratoire d'enquête ethnologique et multimédia (Leem) dirigé par Laurier Turgeon a été dans l'obligation de mettre ses projets sur pause à partir de la mi-mars. Il était en effet impossible de poursuivre les travaux qui reposent sur la captation d'entrevues semi-dirigées et donc des contacts directs avec des informateurs. Fort heureusement, les projets du Leem ont pu redémarrer progressivement à partir du mois de mai, après une interruption de plus d'un an.

Université d'été 2021

Le Leem a réussi à organiser son Université d'été multicycles du 9 au 16 mai 2021, en mode hybride, avec des conférences en ligne de spécialistes pendant les deux premiers jours et les travaux de terrain à l'île d'Orléans pendant les cinq jours suivants. La thématique de cette année a porté sur l'usage des technologies numériques dans la sauvegarde et la mise en valeur des patrimoines de l'île d'Orléans. Elle a regroupé 41 étudiants qui ont réalisé 19 projets traitant de l'inventorisation en ligne du patrimoine religieux mobilier de deux églises de l'île (Sainte-Famille et St. Mary's), les usages des logiciels Indesign et Sketchup pour réaliser une exposition en salle sur le patrimoine religieux de l'île au Manoir Mauvide-Genest à Saint-Jean, l'élaboration de neuf expositions virtuelles sur différentes thématiques du patrimoine religieux de l'île pour le site du patrimoine religieux de l'île d'Orléans (www.patrimoinereligieuxio.leem.ulaval.ca), un programme d'interprétation en 3D des œuvres artistiques de l'église de Sainte-Famille avec la participation de John Porter, spécialiste de l'art religieux canadien et ancien directeur du Musée national des beaux-arts du Québec, et Claude Payer, restaurateur d'objets sculptés au Centre de conservation du Québec (également disponible sur le site web dédié au patrimoine religieux de l'île d'Orléans), et neuf courts films ethnographiques destinés à recueillir la mémoire de Félix Leclerc auprès de résidents de l'île qui l'ont connu pour une exposition à l'Espace Félix Leclerc. L'Université d'été a été un grand succès.

« *Littoral : les constellations de l'île d'Orléans* »
Ce projet, réalisé pour et en collaboration avec la MRC de l'île d'Orléans, a été lancé au mois de juin 2021 après une pause de huit mois. Il s'agit d'un projet d'application mobile visant à préserver, diffuser et valoriser le patrimoine ethnologique, historique et mémoriel du littoral de l'île d'Orléans, par la présentation de contenus sonores et textuels. Le mandat attribué au LEEM par la MRC consiste à contribuer par la recherche-création à la production et à la postproduction de capsules sonores visant à diffuser le patrimoine des habitants de quatre municipalités situées dans la MRC, soit Sainte-Pétronille, Saint-Jean, Saint-Laurent et Saint-François. Le LEEM s'est engagé à accomplir notamment les tâches suivantes : • participer à l'organisation logistique des captations et à la préparation des entrevues ; • mener sur le terrain les entrevues à caractère ethnologique ; • effectuer la prise d'image et de son des entrevues auprès des participants identifiés par la MRC de l'île d'Orléans, afin de réaliser les contenus vidéo à intégrer au projet ; • assurer la traduction des 24 capsules en français vers l'anglais ; • effectuer les montages de 48 capsules sonores (dont 24 en anglais) ; • produire les contenus complémentaires accompagnant les capsules ; • réaliser la postproduction des capsules, selon les paramètres déterminés conjointement par la MRC et l'Université ; • archiver l'ensemble des contenus produits et les remettre à la MRC à la fin du projet.

« Une nouvelle gouvernance des musées »
Ce troisième projet, financé par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) pour une période de trois ans et démarré à l'automne 2019, a été relancé par le LEEM en juin 2021. Dirigé par Laurier Turgeon, il regroupe trois cochercheurs (Yves Bergeron de l'UQÀM, Jean-François Gauvin de l'Université Laval, Habib Saïdi de l'Université Laval) et quatre étudiants des 2e-3e cycles, qui mèneront des enquêtes dans dix musées (6 au Canada et 4 à l'étranger) qui se distinguent par leurs pratiques de gouvernance innovantes.

La gouvernance des musées est devenue un enjeu majeur aussi bien dans les recherches scientifiques que dans les politiques culturelles et patrimoniales. Les musées représentent une des principales institutions culturelles du monde occidental ; leur nombre ne cesse de croître et leur fréquentation est en constante augmentation. Ils vivent des transformations structurales importantes caractérisées par la nécessité de revenus autonomes, la diversification des modalités d'accès au musée, l'approche touristique de la visite, la prédominance du numérique dans la mise en exposition et dans la communication avec les visiteurs, et la nécessité de s'adapter à la vie post-COVID. À cette liste, s'ajoute la tendance forte des chercheurs et des visiteurs à remettre en cause le pouvoir de l'État et des organisations internationales dans la gestion du patrimoine afin de favoriser plutôt des modes de gestion communautaires et participatifs où le musée sert de « zone de contact » entre les différents acteurs, porteurs et récepteurs de ce patrimoine.

Ces importantes mutations que connaissent les musées entraînent les administrateurs et les directeurs à revoir entièrement les modes de prise de décisions, les structures de gestion, les politiques d'acquisition et d'exposition, et le fonctionnement même de l'institution. Ces changements forcent à repenser la gouvernance du musée à

travers le triple prisme de la démocratie, de la participation citoyenne et de l'ouverture au monde qui sont à la base de sa création. La problématique de la diversité culturelle est devenue un enjeu majeur pour les musées, plus particulièrement pour le Canada et le Québec qui comptent de nombreuses communautés culturelles, encore peu représentées dans les collections muséales. L'avenir des institutions muséales repose de plus en plus sur les règles de gouvernance et les rapports que les musées entretiennent avec leurs communautés (citoyens, artistes, représentants politiques, mécènes, bénévoles). La gouvernance des musées est également devenue un domaine de recherche intersectoriel, au carrefour des préoccupations de la gestion et du patrimoine, de la démocratie participative et de la culture publique, croisant souvent plusieurs champs d'intérêts d'institutions culturelles internationales, nationales, territoriales et associatives. Le but ultime de ce projet est de repenser la gouvernance des musées pour l'adapter aux réalités et aux préoccupations du XXIe siècle.

Âtshuku : la chasse aux phoques Essipit
Le Leem a obtenu un financement du Crsh à l'hiver 2021 pour un projet d'engagement partenarial – Âtshuku (« le phoque » en langue innue) – qui vise tout d'abord à répondre aux besoins patrimoniaux de la Première Nation des Innus Essipit en matière de revitalisation et de mise en valeur de l'activité traditionnelle de la chasse au phoque du Groenland (*Phoca groenlandica*) à Essipit. Pour y parvenir, nous souhaitons mettre sur pied un partenariat efficace reposant sur la mise en commun d'expertises complémentaires entre cette population et le Leem. La démarche ethnologique du partenariat vise à documenter, à archiver, à mettre en valeur et à transmettre la chasse et les modes de transformation du phoque. Une quinzaine d'entretiens de type semi-dirigés avec des membres possédant un savoir-faire de la chasse – artisanal et culinaire – seront captés par caméra numérique pour en faire des capsules vidéo, afin de documenter le plus exhaustivement possible l'ensemble de ces savoirs.

Laurier Turgeon

Société québécoise d'ethnologie
CP 8683, Succursale Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4N6
Téléphone : (418) 922-8340
Courriel : societe@ethnologiequebec.org
Toile : ethnologiequebec.org

Au cours de l'année 2020-2021, la Société québécoise d'ethnologie (Sqe) a poursuivi sa mission visant à promouvoir l'ethnologie et à favoriser la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine ethnologique et ce, malgré la pandémie qui a retardé la réalisation de certains de ses programmes ou projets.

Rabaska, revue d'ethnologie de l'Amérique française
Le bureau de direction de *Rabaska* (Jean-Pierre Pichette, Jean Simard, René Bouchard et Suzanne Marchand) de même que les adjointes à la rédaction (Élise Bégin, Diane